

- JE SUIS UN
ADONIS, MOI

- NON, UN
NARCISSE!

LE POLYSCOPE

VOL. 3 NO 20 LE 3 AVRIL 1970

■ ÉVARISTE GALOIS

PAGE 8

■ CAHIER SPÉCIAL
T.E.P.

POUR OU CONTRE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

par Louis Leprince-Ringuet, ancien élève de l'X

"L'abus des concours déforme la pensée de ceux qui les subissent et provoque certains complexes." Avouerais-je qu'étant sorti vingt-septième de cette école, j'ai longtemps été persuadé que les vingt six premiers me seraient toujours supérieurs dans toutes les éventualités de l'existence et que j'aurais barre sur les suivants. C'est longtemps après, quand une nouvelle période de formation s'ouvrit pour moi auprès du Duc de Broglie, que je compris le caractère imparfait et non-définitif du classement de "sortie".

Le critère qui sélectionne le polytechnicien est de rare-

sonnement, de travail, d'esprit cartésien, de réflexion rapide. Il favorise les travailleurs mais également les esprits brillants, ceux qui répondent rapidement aux examens. Il opère sur des milliers de candidats, encore faut-il se souvenir du caractère de polarisation.

En sortant de l'école, l'élève peut avoir tendance à poursuivre son existence en milieu clos de polytechnicien; il se fermera ainsi bien des horizons - ayant été élevé dans l'une des principales citadelles de la logique cartésienne; il risque de rester éternellement logique. "Or la logique ne gouverne pas le

monde!" Il faut lui apprendre à connaître d'autres groupements de formation très différente - peu sensibles à des arguments qu'il suppose décisifs ou à des raisonnements qu'il considère comme évidents, ses frères en humanité l'étonneront, le choqueront sans doute au début, mais lui apporteront progressivement un élément d'équilibre humain et d'élargissement psychologique. On ne saurait trop encourager ces contacts à la sortie de l'école, c'est une source d'enrichissement considérable pour l'élève.

Ainsi, en réduisant l'intonication au départ, en accroissant pendant le séjour à

l'école les possibilités d'un travail plus personnel, en organisant à la sortie une voie normale vers le travail, en marquant profondément l'esprit de la nécessité d'élargir son horizon au cours des années ultérieures on pourrait améliorer considérablement l'efficacité de l'école, on formerait, en plus grande quantité, un beau type d'homme capable non seulement de travailler sérieusement et de briller intellectuellement, mais d'équilibrer son existence et de participer avec efficacité à l'évolution du monde.

L.P.-R.

X: Ecole polytechnique de Paris.



"Polytechnicien
Diplomé"

RÉPONSE AU "COMPORTEMENT DES VOTANTS"

Je voudrais ici apporter des précisions à certains points sur l'article paru dans le Polyscope de la semaine dernière et signé Leftheros.

En disant que les étudiants arabes ont voté en bloc sous les directions de leurs dirigeants, l'auteur a été mal informé.

Tout d'abord, il n'y a pas eu

de contacts avec les deux équipes au niveau de l'association. Ce n'est qu'au niveau individuel que les contacts ont eu lieu.

Si on fait une enquête (discrète ou pas) parmi les étudiants arabes, on trouvera qu'ils ne forment pas un groupe homogène de par leurs tendances politiques pour que leurs dirigeants puissent leur

imposer une équipe. Et je me demande sur quoi vous êtes basé pour conclure que l'Equip est une équipe de gauche et que l'EOP est une équipe de droite???. Leurs programmes respectifs n'étaient pas concluants à ce sujet. N'empêche que certains étudiants arabes, peut-être mieux informés que moi, ont pris en considération des tendances politiques

pour voter pour l'une ou l'autre équipe.

La supposition que les étudiants étrangers forment des groupes est peut-être vraie. Mais celle que ces groupes aient voté sous les directives de leurs dirigeants est dans le cas des étudiants arabes complètement fautive.

Comme conclusion, on peut

rappeler que les étudiants arabes sont d'abord et avant tout des polytechniciens, qui ne cherchent pas à résoudre leurs problèmes politiques par l'entremise d'un syndicat étudiant comme l'A.E.P. qui a pour le moment suffisamment de problèmes pour pouvoir s'occuper de politiques étrangères.

E. NEMMON

LE GÉNIE NUCLÉAIRE: ON EST CONTENT

Depuis septembre 1969 se donne, à l'École Polytechnique, un programme de cours dans le domaine du Génie Nucléaire, au niveau post-grade. Ce programme, unique au Canada, est présentement suivi par sept étudiants, dont les signataires. Le contenu de ce programme a fait l'objet de maintes critiques sourdes de la part de gens non impliqués directement; nous voulons par cet article exprimer notre satisfaction quant au contenu et à la qualité des cours que nous avons suivis, étant les mieux placés pour le faire. Pour ce qui est de la pertinence ou de l'à-propos de ces cours, nous préférons vous référer à des gens compétents dans le domaine. Nous y reviendrons.

Le Génie Nucléaire

Le Génie Nucléaire est une discipline du génie qui s'intéresse à l'exploitation (pacifique) de l'énergie nucléaire: Sa principale application est le réacteur nucléaire. Le rôle de l'ingénieur nucléaire est donc principalement de concevoir des centrales nucléaires d'énergie. Son aspect multidisciplinaire fait que les études en ce domaine ne peuvent être entreprises qu'au niveau gradué et que la spécialisation ne se fait réellement qu'au niveau du doctorat.

Le Programme

Notre programme, qui se compare favorablement à celui de la plupart des universités américaines, se compose de 30 crédits (cours et travaux pratiques), et de la thèse. De ces 30 crédits, 6 sont optionnels.

Première Session: Mathématiques et Physiques des Réacteurs:

3 cours de base indispensables:

- méthodes mathématiques (fonction de Green, équations intégrales, calcul variationnel)
- statique des réacteurs (théorie neutronique de la réaction en chaîne en régime établi); équation de transport, théorie de la diffusion (équations multigrupes), etc.
- éléments de cinétique des réacteurs: notion de réactivité, étude dynamique du réacteur, Radioprotection:
- effet des radiations, calculs de blindages de réacteurs, protec-

tion du personnel.

Deuxième Session: Génie Nucléaire

Thermique: Conduction, convection, transfert de chaleur en écoulement laminaire et turbulent; calculs du caloporteur (puissance de pompage, pertes, etc...)

Matériaux nucléaires: Métallurgie extractive, métallurgie de transformation, propriétés physiques, chimiques, mécaniques, et nucléaires des matériaux (combustible, modérateur, caloporteur, matériaux de structure), ainsi que leur comportement dans le réacteur.

Séminaires de Génie Nucléaire: 18 cours de 2 heures 1/2 donnés par diverses personnalités de l'Énergie Atomique du Canada (EACL), de l'Hydro-Québec, de la Commission de Contrôle de l'Énergie Atomique, et de l'Université de Montréal. Les dix conférenciers ont traité des problèmes relevant de leur compétence: économétrie comparée des centrales, économique du programme CANDU, problèmes liés au démarrage et à l'exploitation d'une centrale, le contrôle des réacteurs, gestion du combustible, extraction de la chaleur en écoulement à deux phases, les réacteurs rapides, normes de contrôle, utilisation des radioisotopes en médecine).

Laboratoire en Neutronique: familiarisation avec les appareils et les techniques de mesures neutroniques dans un réacteur.

Troisième Session: Cours Optionnels

Ces cours sont choisis en fonction du domaine d'intérêt de l'étudiant:

- Conception du cœur d'un réacteur
- Instrumentation nucléaire (avancée)
- Contrôle des réacteurs
- Matériaux
- Neutronique (théorie avancée)
- Physique des plasmas et réacteurs M.H.D.
- Econométrie
- Réacteurs rapides
- Méthodes de calcul numérique, méthodes d'optimisation, etc.

Certains de ces cours ont été offerts à la deuxième session.

Il est évident que la collaboration des départements de Génie Physique, Mécanique, Électrique, Métallurgie et Chimique, ainsi que du département de Mathématiques, est nécessaire afin de dispenser l'ensemble de ces cours.

La Thèse

Double modalité: la première comporte un projet de recherche et la rédaction d'un mémoire. La seconde consiste en un projet de design d'un réacteur, projet qui se prête bien au travail en groupe où chacun s'occupe d'un aspect particulier du design (ex: Calculs neutroniques, thermique, blindage, matériaux de structure, optimisation des coûts).

On Est Content

Pendant, il est bon qu'on connaisse la qualité exceptionnelle de l'enseignement qui nous a été prodigué jusqu'à date. Malgré de grandes difficultés (voir ci-contre), une atmosphère de confiance et de collaboration étroite existe entre les professeurs et les étudiants du groupe.

Il faut souligner ici l'intérêt qu'a suscité notre programme chez tous les employeurs éventuels du Canada. Cet intérêt s'est concrétisé par la présence parmi nous, lors des cours de séminaire, de compétences de renommée internationale tel que les Dr. W.R. Lewis, Vice-Président à la Recherche (EACL), Dr. H.B. Merlino (EACL); Dr. A.C. Whittier (C.G.E.); Dr. G.D. McPherson (EACL), ainsi que le Dr. Sternberg de l'Université de Montréal. De plus, le directeur du Projet de Gentilly, M. R. Boucher, s'est entretenu avec nous durant une quinzaine d'heures. Notons aussi la participation du Secrétaire de la Commission de Contrôle de l'Énergie Atomique.

Les conversations que nous avons eues avec eux nous laissent croire que notre programme est bien adapté aux besoins actuels et éventuels de l'industrie nucléaire au Québec et au Canada. Cette participation nous donne un appui non équivoque sur l'à-propos et la valeur du Projet de Génie Nucléaire à l'École Polytechnique.

Les Étudiants en
Génie Nucléaire

LE FOURRAGE DE CHIEN: ON EST TANNÉ

BREF HISTORIQUE

Le programme décrit ci-contre a été élaboré dans le cadre du projet de Génie Nucléaire (P.G.N.). Ce projet a été conçu au sein de la Division de Génie Nucléaire du Département de Génie Physique. Sa mise en application se fera en trois phases. La première étape de ce projet préconise, entre autres, les caractéristiques suivantes:

- durée des études: 2 ans
- diplôme: Maîtrise en Génie Physique ou éventuellement Maîtrise en Génie Nucléaire
- assemblage sous-critique

Cette première étape a reçu l'appui financier du Gouvernement du Québec et, évidemment, l'appui de la Direction de l'École Polytechnique.

Les longues procédures à suivre pour l'approbation du programme de cours ont été entamées dès septembre 1968. Un premier ensemble de cours a alors été présenté et accepté par le Comité de Grades Supérieurs. En avril 1969 une version améliorée de ce programme fut présentée et acceptée par ce même comité. Deux autres étapes étaient encore nécessaires à l'approbation du programme et à la création d'un nouveau diplôme sanctionnant ces études: le Conseil Académique de l'École Polytechnique et la Commission des Grades Supérieurs de l'Université de Montréal. Au cours de l'été, sept étudiants s'inscrivent bona fide (ça c'est nous autres).

A cause de certaines protestations émanant des autres divisions du Génie Physique, les démarches ont été bloquées au niveau du Conseil Académique. Il appert que les procédures qui avaient été suivies ne reflétaient pas "les vœux de la majorité des membres seniors du Département de Génie Physique". Du même coup, les demandes de locaux qui semblaient, après plus d'un an, vouloir enfin aboutir, sont de nouveau mises en suspens et les fonds pour le réacteur sous-critique sont bloqués. Les cours continuent.

LE FOURRAGE DE CHIEN COMMENCE

Nous sommes maintenant en octobre 1969. Le Département de Génie Physique n'a plus de chef. Le combat des chefs commence. On se lance de la merde de part et d'autre dans le département. La situation se détériore rapidement. Le Directeur intervient

en créant le Comité de Régie du Département de Génie Physique, formé de membres du Conseil Académique, avec pour mandat d'éclaircir la situation et de faire des recommandations à la Direction.

Au début de janvier le Comité de Régie recommande de rendre autonome le P.G.N. et définit de nouvelles structures pour le Département de Génie Physique. Ces nouvelles structures permettent au département de se donner une nouvelle orientation. Le Comité de Régie recommande en plus "d'entreprendre au plus tôt possible les démarches auprès de l'Université de Montréal pour faire reconnaître et sanctionner les diplômés couronnant les études supérieures en Génie Nucléaire et de voir à l'aménagement d'un laboratoire conforme aux exigences de la Commission de Contrôle de l'Énergie Atomique". Ces recommandations sont approuvées par la Direction.

LE TAPONNAGE EN REGLE

On aurait pu croire que la situation était éclaircie, que les vapeurs se dissipaient et que les choses iraient pour le mieux. Mais non, on se lance la balle, on se perd dans des discussions, stériles à n'en plus finir, on se confond dans les tergiversations et rien ne se fait.

Tout ça, c'est bien beau, mais nous autres, on est tanné. Nous en avons assez de ces petites guerres d'influence, de personnalités. Nous voulons étudier en paix.

Depuis septembre, nous avons travaillé sérieusement même si ce n'était pas toujours rose. Nous avons nettement l'impression de travailler dans le cadre d'un projet sérieux et il serait regrettable qu'il ne puisse se développer normalement à cause de l'irresponsabilité de certaines gens.

OK.

Il nous tarde de voir:

- le programme de cours accepté (nous étudions depuis septembre des cours qui ne sont pas officiels, c'est grave)
- quel diplôme nous sera octroyé
- le local qu'on nous a promis (c'est pourtant pas l'argent qui manque)
- une structure administrative pour le PGN (nous sommes autonomes, mais en suspens).

Nous sommes prêts à collaborer et l'avons toujours été.

Messieurs, procédons.
Les Étudiants en
Génie Nucléaire

L'AEP C'EST TOI ET L'AEP A BESOIN DE TOI!

Le nombre de votes (1300) enregistré aux dernières élections de l'Exécutif de l'A.E.P. est un très bon indice de participation, mais cette participation doit débiter dès maintenant car l'A.E.P. a beaucoup de travail à accomplir l'an prochain. La première tâche de ton exécutif, nouvellement élu, est de pourvoir et de mettre sur pied, dès cette année, les différents comités.

Mais, il y a eu quelques changements apportés aux structures de ces comités et aussi à la procédure d'élection. Les divers responsables. Cette restructuration ne sera possible que grâce à la collaboration, car l'A.E.P. 70-71 sera à l'image de la participation et de ton implication dans les affaires de ton Association. La nouvelle structure consiste à diviser l'A.E.P. en trois blocs distincts:

L'EDUCATION SERA FORMEE:

- du groupe extérieur, qui analysera les cours de sciences humaines, donnés dans d'autres écoles de génie, autant américaines que canadiennes.
- du groupe intérieur, comparera les cours donnés à Poly avec ceux des autres universités; informera les étudiants sur les possibilités et les choix qui leur sont offerts, verra à l'implantation des cours jugés nécessaires.
- du groupe de représentation qui revendiquera pour vous lorsque nécessaire, auprès de l'Administration de l'École.
- du groupe central qui devra voir à canaliser les problèmes départementaux, insolubles vers l'Exécutif de l'A.E.P. Ce

groupe se trouve et verra à la diffusion de cette même information tant extérieure qu'intérieure. Ce groupe rédigera des rapports sur les politiques de l'A.E.P. et les événements à venir et ces rapports seront diffusés par les Polyscope et Polyrad.

- un groupe de coordinateurs aux activités qui aura pour tâche de planifier les activités internes et de réserver les locaux nécessaires à certaines activités.
- un groupe de la publicité qui verra à la conception et à la mise en marche des campagnes publicitaires.
- un groupe des activités sociales qui s'occupera des réunions sociales (dances, carnivals, etc...) de l'intégration des nouveaux, de la campagne de sang, etc...

- un groupe des activités culturelles qui organisera toujours un Ciné-Poly, l'Expo-Photo et autres activités du même genre.

- un groupe de Polyrad, qui diffusera l'information parlée à l'intérieur de l'École, verra à la conception de bandes musicales, et fera un sondage sur la musique que les étudiants désirent.

- un groupe des sports qui organisera les sports inter-départementaux, inter-facultaires, et poussera vers une participation inter-universitaires.

- un groupe de T.E.P. qui à nouveau l'an prochain montera une pièce de théâtre.

- un groupe d'aide financière qui préparera un rapport sur le système des prêts-bourses en plus d'aider les étudiants aux prises avec des problèmes d'ordre financier.

Enfin, un autre groupe, des plus importants, mais qui ne relève pas de l'Exécutif, qui est indépendant, LE POLYSCOPE. Après cette lecture éreintante, mais qui prouve que vous êtes intéressés, il ne vous reste plus qu'à faire votre choix parmi ces groupes.

Les changements à la procédure d'élection visent à une plus grande démocratie et une responsabilité partagée mais bien définie pour une plus grande efficacité. Tout ce que nous vous demandons est de remplir la formule qui suit et qui devra être retournée à la secrétaire de l'A.E.P. au B-111 le plus rapidement possible.

ORGANIGRAMME

Relations extérieures	Relations intérieures	Education
Groupes	Groupes	Groupes
- Relations avec Associations	- Attaché de presse	- Extérieur
- Relex	- Recherches et analyses	- Intérieur
- Travail d'été	- Diffusion de l'information	- Représentation
- Relations industrielles	- Coordinateur des act.	- Central
- Conférence-midi	- Publicité	- Polycopies
- Promotion	- Activités sociales	
	- Activités culturelles	
	- Polyrad	
	- Sports - T.E.P.	

LES RELATIONS EXTERIEURES COMPRENDENT:

Le Groupe de relations avec les associations aura pour principale tâche de rencontrer les autres facultés du campus et de se tenir au courant de ce qui s'y passe. Ce groupe devra également entretenir des relations avec les autres universités québécoises.

Le Groupe de Relex continuera son beau travail et réalisera à nouveau un voyage à Manik, un Poly-Toronto, de relations sociales extérieures, une semaine automobile, etc...

Le Groupe des Relations Industrielles doit voir à entretenir à nouveau un voyage à Manik, un Poly-Toronto, des relations sociales extérieures, une semaine automobile, etc...

Le Groupe des Relations Industrielles doit et voit à entretenir des liens très étroits avec l'industrie et le commerce pour favoriser un plus grand nombre d'emplois d'été, et pour faire connaître Poly à l'extérieur.

Le groupe des conférences-midi sera chargé de présenter un plan de travail varié et intéressant et il devra voir à l'exécution de ce plan.

Le groupe de la promotion aura pour tâche de trouver des commanditaires pour les activités du genre voyage à Manik, carnaval, etc... Il sera également chargé de trouver les trophées qui sont décernés chaque année à la suite des compétitions sportives.

groupe devra également faire des sondages sur l'éducation en général.

- du groupe de polycopie, aura pour tâche de voir à ce que des notes de cours soient polycopiées et mises à la disposition des étudiants, et ce, en collaboration avec les professeurs concernés.

LES RELATIONS INTERNES AURONT:

- un groupe d'attachés de presse qui restera en contact avec la presse parlée et écrite, et en plus il devra rédiger les

Nom: Classe:

Prénom: Département:

Adresse: Téléphone:

Je désire travailler à l'intérieur du groupe:

communiqués de presse et recevoir les journalistes et la télé, après les avoir invités à un événement.

- un groupe de recherche et analyses qui verra à la rédaction et à la mise en marche des sondages d'opinion et analysera les résultats et conclusions qui en découleront.

- un groupe de diffusion de l'information qui ira chercher l'information ou

Pour chaque groupe, se tiendra une réunion des intéressés, réunion au cours de laquelle les intéressés eux-mêmes s'éluiront un coordinateur. De cette façon chaque groupe sera pourvu dès cette année d'un coordinateur et d'un bon noyau de collaborateurs. Egalement la répartition des tâches pourra se faire à ce moment-là.

Merci à l'avance,
Ton exécutif

Paul Daoust

UNIVAIR

Vous rêvez depuis toujours de piloter. Vous n'avez jamais mis ce rêve à exécution, croyant qu'il était trop dispendieux. Réalisez-le maintenant à un prix vraiment étudiant.

L'UNIVAIR l'aéro-club de l'Université de Montréal fondé récemment par un groupe d'étudiants n'attend que vous. Vous pouvez obtenir votre brevet de pilote privé à un prix beaucoup plus bas que partout ailleurs.

Les cours théoriques rotatifs se donnent le vendredi soir au centre sportif. Vous pouvez commencer quand vous voulez. Quant aux cours pratiques un instructeur qualifié et dynamique est à votre disposition, 7 jours par semaine.

N'attendez pas c'est une chance unique, offerte à tous les étudiants et membres de l'Université de vous retrouver au volant d'un Cessna.

Il est à noter que le Club fonctionne 12 mois par année. Pour de plus amples renseignements, téléphoner à 243-6150.

P.Q. CAMPUS; ELECTIONS

Jedi soir, le 2 avril, nous donnons le boom de départ à la campagne électorale; il y aura une grande assemblée au centre Sportif, qui accueillera Lévesque, Pélissier, Charbon, de même qu'un spectacle qui rassemblera les Cyniques, les Alexandrins, Georges-Dor, et bien d'autres.

Tous sont invités à se joindre à la politique avec spectacle.

Par la suite, il y aura d'autres activités et nous avons besoin de vous tous:

- 15-16 avril: opération météo
- 20 avril: opération collant
- 24 avril: opération taverne
- 27 avril: opération caravane

Aussi, pour le 29 avril nous avons besoin de personnes étant prêtes à tra-

vailer comme téléphonistes, pour le service d'ordre, pour fournir des automobiles, etc...

Ceux qui veulent le faire, communiquez à 288-2213.

Centrale des étudiants: 2050 rue Sanguinet. Gui Drouin

CHEZ VITO

C'est le restaurant pour tous les amis

Spécialités Italiennes CAFÉ BAR TERRASSE

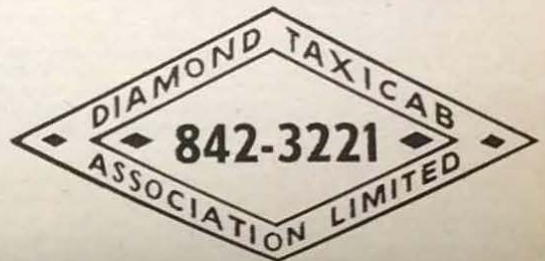
5412 Côte-des-Neiges - Montréal - Qué.

Tél. 735-3623

DIAMOND

MARIAGES
BAPTÊMES

FUNÉRAILLES
VOYAGES
À L'EXTÉRIEUR



TAXIS

La plus grande entreprise de Taxis au Canada

Maintenant

DANS LE Quartier



BEAU-BON-PAS-CHER!

RÔTISSERIE CÔTE-DES-NEIGES INC.

3515 LACOMBE

(ENTRE GATINEAU ET CÔTE-DES-NEIGES)

342-4419

LIVRAISON GRATUITE

UNE OPTION LIBÉRALE POLY-TIQUE

L'annonce récente des élections pour le 29 avril prochain a fait surgir à Poly différentes tendances, et ma plus grande surprise a été de m'apercevoir que beaucoup d'étudiants restent incompris. Mais on a pu aussi remarquer (si on ne s'est pas accroché dedans) un regain de vitalité des forces du parti soi-disant québécois. Il est vrai que plusieurs de ses fervents cabaleurs ne faisaient que passer d'une campagne politique à l'autre! Toutes ces choses étant, il reste qu'ils nous ont fait un lavage de cerveau assez formidable ces derniers temps. C'est le genre de pseudo-information qu'on rencontre quelques fois à Poly, comme dans l'affaire du Bill 63, ou du stationnement. C'est plutôt unilatéral...

Quatre années d'histoire triste

L'homme le plus surpris du monde du résultat des élections de 1966 fut sans aucun doute Daniel Johnson. Bien qu'ayant mené une campagne électorale des plus droites, il fut très désemparé lorsqu'il dut nommer des ministres, car cette victoire n'était pas prévue. Le Québec hérita donc d'un conseil des ministres dépassé par l'actualité et le travail. Même qu'on pensa un temps nommer le député de Saint-Jean à un tel poste.

Le gouvernement de l'Union Nationale nous a fait vivre depuis ce temps quatre années d'histoire bien triste et de recul. Le ralentissement le plus grave se vit sans aucun doute au niveau de l'éducation où l'on voulut se remettre à réévaluer le chemin fait jusqu' alors. On changea le nom d'Institut pour celui de Cegep et des choses du genre, mais on ne sut pas orienter réellement les efforts immenses accomplis jusqu' alors. Pouvait-on énumérer que les principales gaffes de l'Union Nationale devant ces années, mentionnons quelques sujets intéressants: relations internationales, le conflit des enseignants, les investissements, le chômage, le bill 63, ("Adorable et inutile") les \$200.000.000. l'aéroport, etc... Quelles fautes de jugement et quelle impuissance!!

La promesse de l'Indépendance.

La question la plus importante que je me pose devant l'option péquiste est de déterminer le but réel de ce parti. Si on y recherche vraiment la réalisation du peuple canadien, français, dans la prospérité, je dis bravo et je vous renvoie plus loin dans ce texte. Si, cependant on y recherche d'abord un socialisme (dont je reconnais les bienfaits), alors je me pose deux questions. D'abord, pourquoi montrer l'option indépendance quand ce n'est pas le but réel, poursuivi et ensuite le socialisme n'est-il bon que pour le Québec, ou la tâche dépasse-t-elle les hommes?

La meilleure garantie.

Si l'effort fait par le peuple québécois depuis 1960 pour garantir l'instruction au Québec pour ceux qui la désirent n'est pas suffisant pour faire survivre et vivre la langue, et la culture française sur ce territoire, ce n'est pas l'indépendance qui nous donnera cette garantie. Nous ne devons pas douter qu'avec l'instruction nous arriverons l'entrée massive des cerveaux étrangers et que nous mettrons la main aux commandes. Si à ce moment précis nous faisons l'option d'une culture canadienne-française au Québec, c'est elle qui existera. Il ne faut pas attendre de l'indépendance plus que ce que nous avons déjà. La garantie politique nous l'avons acquise, à grands sacrifices, dans la dernière décennie.

Les modes de réalisation

Dans le dernier paragraphe j'ai parlé de garantie politique. Mais ce n'est et ne sera jamais tout pour qu'un peuple vive dignement. Il lui faut aussi des garanties économiques.

L'option libérale c'est ici qu'elle se situe. Tout comme c'est le parti libéral qui a donné les garanties politiques c'est lui qui offre les meilleures chances économiques. Encore, en ce domaine, le gouvernement actuel fait preuve d'immobilisme et d'impuissance. Mais je passe sur ce sujet. L'importance actuellement est pour nous, tant au Québec qu'au Canada, de relever le défi américain. Pourquoi l'épargne que nous faisons doit-elle

contribuer à assurer le contrôle américain sur notre économie? Il est intéressant de retracer l'histoire de l'épargne au Québec. Jusqu'à ces dernières années les professions libérales ont été (du moins c'est ainsi que je le vois) comme les siphons de notre économie. Les gens les plus aisés et qui avaient le plus d'épargne étaient les membres de ces professions libérales. Mais il se trouve que ces gens ont été de manière générale très peu entreprenants, industriellement. Ce n'était pas de leur compétence, de toute façon. Mais il reste que leurs épargnes ont été bien placées, de telle sorte que les industriels étrangers ont pu les investir dans notre économie pour s'assurer le contrôle. De toute façon, il serait très intéressant de voir de nos confrères des sciences sociales retracer un peu ce qu'il advient de l'épargne, au Québec, si ceci n'est déjà fait. Déjà dans la dernière décennie on a posé des jalons pour relever ce défi, mais il reste que les gens n'ont pas réellement l'impression que ces choses leur appartiennent. Je pense qu'il faut promouvoir l'investissement direct du peuple dans telle ou telle entreprise, plutôt que d'investir son argent par l'intermédiaire de fonds de toutes sortes. Je m'arrête ici, mais l'industrie québécoise en réclamait beaucoup plus long... Il y a deux facteurs qui hors de tout système peuvent assurer la croissance et la prospérité économiques: les ressources naturelles et la créativité. Le second est plus important je pense, que le premier. Car le premier seul produit la colonisation pure et simple. Mais, quel que soit l'exemple que vous prenez la Suède, la Suisse, l'Angleterre, les États-Unis, ou autres, vous y trouvez toujours ensemble prospérité et créativité, ou ni l'un ni l'autre. Je pense que c'est justement cette créativité que veut nous offrir et aussi réveiller chez le peuple québécois le parti libéral et Robert Bourassa. C'est une option libérale...

L'avenir du fédéralisme.
Notre démocratie fonctionne beaucoup mieux en coulours qu'à la télévision. Il était certes assez décevant de voir les délibérations fédérales provinciales ces derniers temps. "La fédération" est une impasse pour le Québec; à terme elle sera fatalement le tombeau de la nation canadienne-française.
"Option Québec" le fédéralisme renouvelé auquel plusieurs ne croient pas est beaucoup plus difficile à bâtir que les phrases aussi ronflantes. Il reste que le Canada devra comprendre que les relations du Québec avec la francophonie et autres pays ne peut être qu'un atout positif pour l'ensemble du pays.
De plus, il faut beaucoup plus s'attendre des ententes tacites ou orales que les morceaux de papier, en matière de constitution. Enfin, il ne faut pas oublier que dans ce fédéralisme, nous sommes tout autant canadiens que québécois, n'en déplaise à plusieurs...

INTROSPECTION

Que nous importent, à nous, hommes de bien, la chasse gardée des pouvoirs démoralisants, la haine subversive de la société mondiale envers l'état de chose actuel, l'abondance infâme de sous-produits intellectuels commercialisés, les galeries éclairées d'une lumière vagabonde ou se réduisent en conformité avec la loi les symptomatologies de l'innocence, les décrépitudes innées de la masse érudite. La science totale et animale d'une société pourrie, la richesse et l'abondance d'une souricière écrasée par la libido, la destructionnalisation intertempête des loisirs, la chute produite par l'automatisme des idéaux humains, la revalorisation nécessaire des projets clandestins, que nous importe tout ça.

Vive la lumière éclatante jaillissant des lézardes de l'intelligence. Vive l'amour échevelé dans un souffle de grandeur, vive la résurrection naturelle de l'âme insoumise, vive la poésie et l'art total, vive tout ce qui n'est pas encore et qui n'est plus.

Je rêve de lieux paradisiaques envahis par le tumulte croissant des hommes desséchés mais libres insoumis, vaguant dans les eaux troubles de leur destin, je rêve d'une musique immense, caractérisée par une magnifique harmonie désaccordée. Je rêve de l'univers entier, délavé, sublimé, phosphorillé, cristallisé, dans son abandon total à la chose, je me soumettrai au vent, aux caresses, à la violence, à l'amour, à la destruction, au désir, à la mort, au coit, je me soumettrai car je ne peux vivre insoumis.

R. Sauvageau

LA CARCASSE DU PENDU

Un cri déchire le silence, cri d'angoisse comme d'allégresse, cri incertain, cri languissant et bref, couvert de sang, de douleur, de rage, un cri d'horreur. C'est un cri que l'écho se lance sadiquement; il écrase les tympanes, fait courir tout le long du dos le frisson de la peur effroyable qui nous glace le sang, et fait sortir les yeux de l'orbite.

Hector (nom fictif) ne peut réprimer le dégoût de l'horripilante réalité: le cadavre roule par terre, étant donné le degré assez élevé de corruption de la corde. Il manquait un bras au corps sur lequel il voyait les vermines, larves... fourmis... sauterelles courir avidement. Ils achevaient de détacher les infimes morceaux de chair encore intacts. Une odeur nauséabonde émanait du cerveau grisâtre qui sortait de l'orbite vide de l'oeil droit. L'oeil gauche pendant nonchalamment. Une des deux mains avait deux doigts qui s'accrochaient désespérément. On aurait dit que la main avait été sectionnée aux jointures avec un couteau, une hache ou... une lame de rasoir. Des vers mauves, ayant à peine fini de digérer rampaient de

nouveau vers deux ouvertures sans doute les narines désagrégées. La bouche, boursoufflée formait un rictus grimaçant. Le corps d'une rigidité cadavérique avait fait entendre un craquement insolite en s'affaissant devant lui: ... le talon droit touchait l'occiput de la tête.

L'écoeurente senteur qui s'échappait de cette loque humaine l'étourdissait. Ce bois était une véritable chambre à gaz. A quelques endroits des os jaunâtres étaient à nu. Par terre, on apercevait encore quelques gouttes de sang, un sang sale, couleur de vin séché, comme si ça avait été un festin pour la nature. L'humidité avait travaillé sur les vêtements et des taches verdâtres couvraient parfois les entrailles desséchées qui sortaient par une ouverture béante qui fendait le ventre en diagonale. La peau était complètement pourrie.

Au loin un chien hurlait. La forêt était sombre.

Soudain... la carcasse démenbrée bougea. L'éclairage se fit et on entendit amplifié par un haut-parleur portatif: "Coupez, on reprend demain pour la scène définitive."

Clermont

En guise de conclusion.

Il arrive souvent à Poly qu'on gueule contre le bourrage de crâne subi aux cours et pourtant regardez comme on essaie de laver des cerveaux entre nous.

C'est pourquoi je vous prie de prendre cet article pour ce qu'il est: une opinion personnelle.

PIERRE LAPORTE
membre du parti libéral

Où sont les chefs de demain?

N'importe qui pourra vous dire que vous pouvez devenir chef en bénéficiant à la fois d'un entraînement militaire et d'un régime de subventions universitaires, grâce au Programme pour la formation d'officiers des forces régulières (ROTP).

Si vous êtes étudiant à plein temps à l'université et si vous avez un bon dossier scolaire, vous devriez vous renseigner sur les avantages que les Forces armées canadiennes peuvent vous offrir en tant qu'élève-officier du ROTP. En vertu de ce Programme vous pouvez poursuivre vos études dans votre université jusqu'à l'obtention de votre grade universitaire.



Vous êtes donc prié de vous renseigner en vous adressant au:
CENTRE DE RECRUTEMENT DES FORCES CANADIENNES
1254 Bishop, Montréal 107, P.Q.
Tél. 879-6518

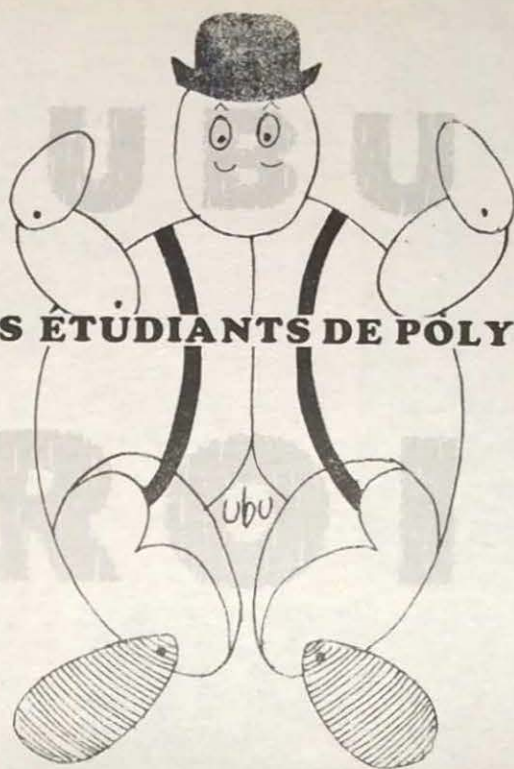
Programme pour la formation d'officiers des forces régulières à l'intention des étudiants d'université.



VOUS
VOULEZ
DES CHEFS?
EN V'LA UN!

Hommages de PEINTURES MONT-ROYAL LTÉE

5669, ave. Casgrain
Montréal 151
Tél. 274-9445



THÉÂTRE DES ÉTUDIANTS DE POLYTECHNIQUE

« ALFRED JARRY: MAÎTRE D'ABSURDITÉS »

Les 5, 6 et 7 Avril le Théâtre de Polytechnique présentera "Ubu Roi" d'Alfred Jarry.

Devant cette pièce trop mal connue parce que trop peu souvent jouée, vous ne pourrez rester indifférents. Vous l'aimerez beaucoup, elle vous passionnera, ou alors vous direz en sortant de la salle: "C'est idiot, c'est stupide." "En effet, "Ubu Roi" est une oeuvre qui vous force, vous oblige à une réaction. Un critique a écrit: "Ubu est une oeuvre mal élevée qui doit déranger comme une ordure au salon." Je crois qu'en disant cela, il a très bien saisi l'esprit de la pièce et du même coup celui de l'auteur, car on ne saurait dissocier les deux.

Il est impossible d'apprécier "Ubu Roi" sans connaître un peu Alfred Jarry: plus qu'aucun autre sa vie et son oeuvre ne font qu'un: D'une pièce qui avait débuté comme une farce d'écoliers voulant ridiculiser un professeur, Jarry a fait le symbole de la bêtise humaine, il s'est pris à son propre piège et s'est identifié au père Ubu. Ce personnage lui a imposé son langage, ses lies, ses extravagances.

Alfred Jarry est né le 8 septembre 1873 à Laval, en France. Il descend d'une famille bourgeoise assez aisée et sa mère une excentrique, passait pour déséquilibrée. Jarry est un enfant intelligent qui apprend très facilement. En octobre 1888, la famille Jarry s'installe à Rence où le jeune Alfred termine son cours classique, il a tout juste 15 ans. Il semble que déjà à cette époque il aimait à se distinguer des autres: dans le but de choquer il allait en classe avec un haut de forme, et employait volontiers un langage vulgaire. C'est à cette époque qu'il faut situer la genèse de "Ubu Roi". Avec des camarades de lycée, Jarry entreprend de monter une comédie "Les Polonais". Cette pièce est la plus ancienne version d'Ubu. Jarry l'a écrite pour se moquer de son professeur de Physique, M. Herbert qui incarnait aux yeux de ses élèves "tout le grotesque qui est au monde."

Après ses études classiques on retrouve Jarry à Paris, il y est en principe pour suivre des cours... à Polytechnique, mais en pratique, pour y mener une vie de liberté.

C'est l'époque du mouvement symboliste à Paris, Jarry y adhère, et publie 2 recueils de poèmes. Il écrira aussi plus tard de très beaux romans.

C'est donc un jeune homme brillant et plein d'avenir qui assistera, le 10 décembre 1896 (il a 23 ans) à la première de sa pièce "Ubu Roi", à Paris. Certains n'y ont vu à l'époque qu'une énorme farce. Pour Jarry, cependant, c'était bien plus que cela: c'était une condamnation de la bêtise, de la lâcheté, de la bassesse humaine. C'est pourquoi à partir de cette date Jarry s'identifiera de plus en plus au gros père Ubu. Très tôt ce jeune-homme s'est rendu compte de l'absurdité du monde. Pour lui la seule façon d'assumer cette absurdité, c'était de la vivre quotidiennement, en étant volontairement de plus en plus idiot et absurde lui-même. Il poursuivra cette démarche jusqu'au bout et usera très vite son existence dans une extraordinaire dépense physique où il ne reculait devant aucun excès, aucun abus.

Jarry aura été toute sa vie en révolte devant la bêtise et l'hypocrisie de l'homme. Cette révolte il l'a exprimée dans son oeuvre et dans sa vie: il portera de plus en plus souvent les vêtements du père Ubu, il adoptera sa façon de parler, ses expressions, son vocabulaire, toujours mordant, parfois grossier, mais toujours rempli d'humour. On raconte qu'un jour Jarry fit éruption dans un café, revolver au poing, de 2 ou 3 coups de feu il brisa le miroir accroché au dessus du bar, et pendant que les clients se sauvaient effrayés, il s'assit tranquillement à côté d'une jeune fille restée figée sur place et lui dit sur le ton le plus calme: "Et maintenant que la glace est brisée, causons."

Jarry a voulu dans son univers, curiosité: aimer connaître intensément, totalement et sans retour. Il s'y est voué toute sa vie et il en est mort. Il parlait souvent de la nécessité d'aller jusqu'au bout de ses actes et sa devise était:

"N'essaye rien ou va jusqu'au bout."

En résumé on peut dire que Jarry offre un exemple d'engagement de l'être entier, dans ses gestes, littéraires ou non. Pour lui la littérature était un acte de libération de l'homme, et je crois que c'est dans cette optique qu'il faut aborder les outrances, les grossièretés, les extravagances, mais aussi le sens profond de "Ubu Roi".

BOUBOU.

UBU ROI DU POINT DE VUE DE LA MISE EN SCÈNE

INTERVIEW DE LUCIEN PARIS ET DE GILLES BOURGUE, METTEUR ET ASSISTANT-METTEUR EN SCÈNE, PAR GASTON GEORGES

G. Georges: M. Paris, est-ce votre premier contact avec Polytechnique?

L. Paris: Oui, c'est mon premier contact avec Polytechnique. Gilles Bourgue, un de mes anciens élèves, qui poursuit ses études de génie à Poly, m'a

demandé au début de l'année, si je pouvais m'occuper de la mise en scène pour le T.F.P., ce que j'ai accepté avec plaisir.

G. Georges: Que pensez-vous des Polytechniciens avant de mieux les connaître, et qu'en pensez-vous maintenant?

L. Paris: D'abord, je dois vous dire que je ne vois pas les gens qui travaillent avec moi en tant qu'étudiants de Poly. Ce que je pensais des polytechniciens? Eh bien! rien de particulier. Sinon que

ce sont des étudiants comme les autres avec ceci de particulier qu'ils construisent des ponts sur lesquels je passerai un jour... ou ils tomberont.

Ce que je trouve quand même intéressant, c'est que des gens qui s'intéres-

sent beaucoup à la mathématique abandonnent cet univers rigoureux d'exactitude pour un monde aussi différent que celui que crée le personnage d'UBU. Ceci prouve à mon avis que les étu-

dants de Poly, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ne sont pas bornés.

G. Georges: Que pensez-vous du théâtre dans une école comme Polytechnique?

L. Paris: Le théâtre, que ce soit à Polytechnique ou dans une autre école, c'est nécessaire. A Poly, pas plus qu'ailleurs, mais au moins autant. Les étudiants étant surtout confrontés aux chiffres, aux sciences dites exactes, de passer à quelque chose de littéraire, de domaine des arts, qui fait peut-être un peu moins sérieux pour quelques uns, cela leur permet de sortir de leur personnalité. S'exprimer en public est une expérience unique qui demande avec des moyens sérieux pour quelques uns, cela leur permet de sortir de leur personnalité. S'exprimer en public est une expérience unique qui demande avec des moyens sérieux pour quelques uns, cela leur permet de sortir de leur personnalité.

G. Georges: Vous basant sur votre expérience de cette année, seriez-vous prêt à recommencer une mise en scène pour le T.E.P., si l'occasion vous en était offerte à l'avenir?

L. Paris: Oui, je recommencerais, parce que pour moi ce qui est intéressant, c'est de faire du théâtre avec des amateurs, faire du théâtre avec des gens qui n'en ont jamais fait, est une expérience très enrichissante: au début, ils sont timides, hésitants car ils ne savent pas trop ce dont ils sont capables et tout à coup, ils se réveillent pleins d'audace et de possibilités.

Laurent Soulières, Jacques Bergeron et moi nous sommes réunis pour préparer le programme de l'année, nous avons constaté qu'il était ridicule de prétendre développer l'intérêt pour le théâtre chez les polytechniciens par la présentation d'un seul spectacle au cours de l'année d'autant plus que les bons spectacles ne manquent pas à Montréal. Donc, au lieu de poursuivre un but utopique, nous avons pensé qu'il serait mieux de réunir un groupe de gens intéressés (35 personnes cette année) qui, en montant une pièce où tous les problèmes théâtraux se trouvent réunis puissent vraiment faire du théâtre et ainsi profiter de l'expérience.

Et même le public, face à un théâtre peu commun, risque de mieux réagir, et on atteint ainsi un but en voulant l'éviter.

G. Georges: Ceci nous amène à parler de la pièce que vous présentez cette année. Quelqu'un a eu à dire: "Ubu est une pièce mal élevée qui doit dégranger comme un ordure au salon". Cette définition correspond-elle à l'idée que vous faites du personnage d'Ubu.

L. Paris: Comme dirait Ubu, "Pantoute" C'est une pièce qui doit dégranger? ... peut être... pour notre part, nous ne l'avons pas envisagée ainsi. Assez de gens à notre avis posent les grands problèmes de la vie.

pièce qui nous amuse, nous nous sommes amusés en la montant, nous espérons que le public entrera dans le jeu et s'amusera aussi. D'ailleurs Jarry a écrit cette pièce dans ce but, il avait alors 16 ans, pour se moquer de son prof. de physique.

Nous voyons d'ici les gens pousser des cris et dire "Ubu ce n'est pas cela". Peut-être. Nous croyons cependant être restés fidèles au texte et à la conception de Jarry, tout en vous amusant.

G. Georges: Etant donné que par la suite Jarry s'est identifié à Ubu, ne pensez-vous pas que c'est trahir sa pensée que de faire de cette pièce une simple grosse farce.

L. Paris: On ne fait pas de la pièce une simple grosse farce. C'est une pièce extrêmement difficile et on la monte intégralement. On a pris la pièce, telle qu'elle a été construite, avec ses difficultés, si enfin de compte elle ressemble à une farce, c'est Jarry qui l'a voulu ainsi. Il l'a même dit. Beaucoup pensent d'ailleurs que la vie telle qu'on la vit aujourd'hui, est une immense farce. Nous nous voulons faire rire et le rire, qu'il soit éclatant ou simplement un demi-sourire, fait prendre conscience aux gens. On rit, on trouve ça drôle, puis brusquement on arrête de rire, car on se reconnaît. Je pense et c'est Mo-

G. Bourque: UBU ROI, une pièce de Jarry, en général, ce n'est pas un cadeau, et on n'a certainement pas pris la plus facile. Quand on s'est décidé à monter cette pièce, on en avait qu'une vague idée. Ce n'est que quand on a commencé à la considérer avec un oeil de mise en scène, qu'on a réalisé l'immensité de la tâche qui nous attendait.

Si l'on parcourt la pièce, on remarque 7 scènes sur 34, où c'est de l'action, des guerres, quelque chose comme 7 à 10 personnages à mettre en mouvement, pendant 30 secondes, continuellement. C'est harassant. On passe des soirées fantastiques à régler ces 30 secondes. Au bout des 3 heures que nous passons ici, les comédiens sortent de la salle-blanches comme des draps, il y en a même qui ont attrapé des gripes en sortant parce qu'il faisait froid et qu'ils avaient transpiré. Au niveau de la mise en scène comme telle, arrivés chez nous, nous avons travaillé avec des maquettes, des petits bonshommes sur des petites scènes, pour essayer de trouver le petit quelque chose qui permettrait au tout de fonctionner, car même à l'intérieur de la littérature de Jarry les situations, les répliques ne s'enchaînent pas logiquement. Certaines situations sont vraiment absurdes à nous alors de trouver un moyen illogique pour mettre tout ensemble.

G. Bourque: Jarry, je crois que c'est l'opinion de plusieurs, est le summum de l'anti-théâtre. Il a voulu détruire élément par élément, tout ce qui faisait le théâtre: les conventions, les formes d'exposition, et même à un moment donné il se moque des gros messages, en les mettant en farce. Nous avons 13 comédiens, et il y a 55 personnes dans la pièce. On s'est efforcé de jouer réplique par réplique, sans couper ni rien changer au texte pour l'accommoder à notre logique et ceci cause de graves problèmes. Tout ce que l'on s'est permis, c'est d'ajouter des choses au point de vue technique, pour créer une atmosphère.

L. Paris: On a essayé de le plus possible de respecter le nombre limité de personnages. Quand il y a une guerre, cela implique qu'il y a beaucoup de personnes sur scène (les spectateurs vont être un peu surpris de l'idée qu'on a eu pour faire les soldats). C'est là que réside la difficulté et où je pense que Jarry a dû rire. Lui, mettait un seul soldat sur la scène, et "tout le monde se tue". C'est un peu compliqué à concevoir. Quant à nous, on a trouvé des moyens qui font très modernes, de la machinerie qui ne plaira pas forcément à tout le monde, mais ceci on l'a fait tout en essayant de respecter le plus possible les idées de Jarry, on a fait quelque chose d'ubuesque, c'est le cas de le dire.

G. Georges: Pourriez-vous nous donner une idée du travail que vous avez accompli.

L. Paris: C'est un travail collectif, à partir d'un thème proposé par Jarry. Je fais la mise en place. Quand à la mise en scène, c'est un peu les idées de tout le monde et Gilles en a fait à peu près la moitié. C'est à ce stade qu'ont surgi toutes les difficultés. Pour vous donner une idée, je me souviens d'un soir en particulier je vivrais 100 ans que je ne pourrais l'oublier, nous avons travaillé trois heures, et à la fin de la soirée, on en était encore au point de départ. Les comédiens étaient fatigués, découragés, ils avaient l'air de dire: "Eh bien! Paris s'il n'y a pas plus d'idée que cela, il ferait aussi bien de s'habiller et de s'en aller chez lui". J'avais eu une idée, cela n'a pas fonctionné, car la situation dans laquelle Jarry nous mettait était vraiment trop compliquée. On a laissé passer une semaine, on y a pensé, on s'est téléphoné, et on a recommencé alors on a découvert quelque chose qui visuellement nous semble bon et beau.

G. Bourque: Et même avant de commencer les rideaux sont ouverts et vous allez voir, tout cela sur la scène, en même temps. Il y a même un grand miroir sur le devant de la scène. De toute façon, attendez vous à avoir des petites surprises.

L. Paris: En conclusion, je voudrais rappeler qu'il ne s'agit pas de venir chercher de grands thèmes métaphysiques, j'insiste là-dessus, car notre but n'est pas de faire passer un message. Les idées vont se dégager d'elles-mêmes. Nous avons monté une pièce étudiante pour étudiants. On a voulu évidemment choisir quelque chose de pas trop facile. Etant donné que nous avons un certain niveau intellectuel, il ne faut donc pas céder à la facilité. Mais cela ne doit pas faire peur aux futur-spectateurs car nous avons tenté de rendre la pièce plus drôle possible, pour que les gens puissent s'amuser en se disant: "Ca c'est du bon théâtre, même si c'est présenté par des étudiants", car théâtre d'amateur ne veut pas nécessairement dire amateurisme.



ORGANIC

DIRECTEUR
JACQUES BÉGIN

PUBLICITE
FRANCINE L'HEUREUX
FRANCINE CONSTANTINEAU
(POLY)

ASSISTANT METTEUR EN SCENE
GILLES BOURQUE
(POLY)

REGISSEUR
DECORATEUR
FRANCOIS
LESAGE
(POLY)

ECLAIRAGE
JOSEPH BATA
(Mc GILL)
ROLAND CARRIER
(CEGEP VIEUX
MONTREAL)

AUDIO-VISUEL
LAURENT SOULIERE (POLY)
RICHARD GIGNAC (POLY)
GILLES CHAMPOUX (POLY)
GUY GABOURY (POLY)

COMEDIE

NORMAND LAMOTHE (POLY) MIC
MICHEL LASALLE (POLY) MIC
ALAIN LEFEBVRE (POLY) LOU
CLAUDE TREMBLAY (POLY) DIA
RACHID BURDERBANE (POLY) IAO
MICHEL ALLARD (POLY) JOS
PIERRE VILLENEUVE (POLY) PIE

BORDURE

(pierre Villeneuve)

Michel Lasalle étudie à Poly joue le rôle du Capitaine B qui est le lien d'enchaînement

Q : Etre à Poly et être comédien, c'est difficile, n'est-ce pas?

R : C'est difficile, mais pas un peu d'autres sorties.

Q : Ces 6 mois de préparation, ça se passe comment?

R : Se sentir amis, dans un environnement formidable.

Au début, chacun de nous à la mise en scène, av maintenant, nous avons vu que la pièce réussisse. Jarry.

Q : Des projets pour l'année prochaine?

R : Je ne jouerai pas, mais peut-être d'une façon un peu différente, peut-être aussi penser à payer.

Q : Si tu avais la chance d'aller faire un stage à nouveau parti?

R : Bien sûr! Je continuerais à travailler comme comédien. Il suffirait.



G. Georges: En admettant que l'expérience du T.E.P. se poursuive, quel genre devrait cultiver la troupe?

L. Paris: Si l'on se place du point de vue de l'acteur, il s'agit de monter une pièce qui aime, une pièce qu'il sent, une pièce pour lui. Il ne s'agit pas de se demander si cela va plaire au public, si c'est une pièce commerciale, car là n'est pas le but du théâtre, amateur d'école. Le but d'un tel théâtre, à Poly ou ailleurs, est de se cultiver. Que la pièce choisie soit un peu difficile pour le spectateur, ce n'est pas une mauvaise chose, d'ailleurs nous croyons que ceux qui viendront assister à la présentation de UBU ROI sauront apprécier la pièce, et qu'ils en profiteront autant que nous qui l'avons montée.

G. Georges: Etant donné que l'un des buts du T.E.P. était de promouvoir l'intérêt pour le théâtre à Poly, ne pensez-vous pas qu'il faudrait tenir un peu compte de l'opinion du public.

G. Bourque: L'année passée, le T.E.P. avait effectivement pour but de promouvoir le théâtre à Poly. Ceci a quelque peu changé cette année. Je m'explique, quand en juillet dernier

Nous avons donc décidé de nous amuser. Les grandes questions, s'il y en a, découleront d'elles-mêmes, et ceux qui veulent en trouver seront très probablement servis. Mais notre but premier n'est pas de faire passer un message. Beaucoup de mouvement, beaucoup de couleur, une pièce que pour amuser, tel est pour nous "Ubu roi" et les spectateurs nous l'espérons passeront une agréable soirée.

Le vocabulaire un peu cru du père Ubu pourrait dégranger certains, mais nous croyons que les polytechniciens ne s'en formalisent pas.

G. Georges: Vous dites que ce n'est pas une pièce à thèse. Alors qu'elle est le plus souvent présentée comme une contestation d'un ordre établi, d'une façon de penser, et d'être. Ne pensez-vous pas que l'on pourrait faire un rapprochement entre Ubu et les "remises en question" que nous vivons présentement.

L. Paris: Que certains fassent le rapprochement, certes, c'est fort possible mais nous ne l'avons pas monté dans cet esprit-là.

D'autre part, Ubu me semble être un résumé de la bêtise, humaine, plutôt qu'une contestation de l'Ordre établi que l'on pourrait mettre en parallèle avec les événements de mai en France par exemple. Les contestataires, s'ils jettent tout par terre, désirent quand même une reconstruction, alors qu'Ubu est un espèce d'anarchiste égoïste, qui ne va pas plus loin que la destruction.

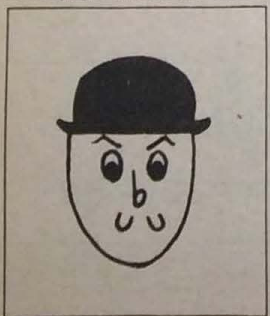
G. Bourque: Comme le disait Lucien tantôt, la pièce est assez explicite par elle-même, et d'après nous, Jarry, dans Ubu, a voulu pousser la bêtise humaine, jusqu'à faire croire aux gens qu'ils sont vraiment bêtes. C'est une

lière qui le disait, que le comédien change l'homme beaucoup plus que la tragédie.

G. Georges: Pourriez-vous nous donner une idée du travail que vous avez accompli.

L. Paris: C'est un travail collectif, à partir d'un thème proposé par Jarry. Je fais la mise en place. Quand à la mise en scène, c'est un peu les idées de tout le monde et Gilles en a fait à peu près la moitié. C'est à ce stade qu'ont surgi toutes les difficultés. Pour vous donner une idée, je me souviens d'un soir en particulier je vivrais 100 ans que je ne pourrais l'oublier, nous avons travaillé trois heures, et à la fin de la soirée, on en était encore au point de départ. Les comédiens étaient fatigués, découragés, ils avaient l'air de dire: "Eh bien! Paris s'il n'y a pas plus d'idée que cela, il ferait aussi bien de s'habiller et de s'en aller chez lui". J'avais eu une idée, cela n'a pas fonctionné, car la situation dans laquelle Jarry nous mettait était vraiment trop compliquée. On a laissé passer une semaine, on y a pensé, on s'est téléphoné, et on a recommencé alors on a découvert quelque chose qui visuellement nous semble bon et beau.

Le comédien se fatigue beaucoup, mais, malgré tout, il prend son travail à coeur, il essaie lui-même de trouver des idées. Notre problème alors est d'agencer toutes ces idées, pour garder une certaine unité à la pièce. Depuis 6 mois, que nous travaillons, certains viennent, une, deux, trois fois par semaine, des fois semble-t-il pour ne rien produire, car le travail de création est souvent compliqué. Il ne faut pas attendre l'inspiration, comme dirait Jean-Guy Sabourin: "Vous arrivez à 7 heures, vous dites bon, là je crée, et à 11 heures, vous vous arrêtez en disant je créerai demain."





MME
N
ON (POLY)

DIRECTEUR-ADJOINT

RICHARD BRISSON
(POLY)

METTEUR EN SCENE

LUCIEN PARIS
(DIR ECOLE BELOEIL)

AQUILLAGE
AUDE
METREAU
PROFESSEUR)
ANCOISE
BERT
SECRETARE)

COSTUME
MME YVETTE
BERGERON

CHANGEMENT DECORS
VE BOURQUE CEGEP
AETAN PICARD ROSEMONT
BERT LEROUX

S
N PAUL VERNOUX
ROBIOLOGIE)
ISE CHOUINARD (LETTRES)
SE SIMONCELLI (SECRETARE)
N LAINE (GEOGRAPHIE)
TENE BAUM (MICROBIOLOGIE)
RE THERIAULT (SECONDAIRE)

technique, en P.P.M. Il
rdure, rôle moyen, mais
de toute la pièce.

rien, cela est-il contradic-
ble. Il s'agit de se priver

on l'ont-ils apporté quel-
groupe homogène, c'est

s collaborait directement
l'aide de Lucien, mais
tous un but principal:
respectant le texte de

chain?
je travaillerai au T.E.P.
directe. Il faut évidem-
les cours!

ir une bourse ou un prêt
du T.E.P.?

à faire partie de la trou-
agit d'avoir un montant

UBU

(Jean-paul Vernoux)

Fin de la répétition. Tous semblent fatigués... sauf...
sauf UBU. Il est en pleine forme.
UBU, dans le privé Jean-Paul Vernoux, étudie en Mi-
crobiologie.

Q : Que penses-tu de la compagnie polytechnicienne?
R : C'est amusant on rit beaucoup

Q : Ton rôle est-il difficile?
R : UBU est en effet, un personnage difficile à incar-
ner. Il faut souvent changer de ton, crier, pleurer,
rire, exprimer une certaine instabilité d'esprit qui
est la clé même du personnage d'UBU.

Q : Comment se sent-on lorsqu'on a pratiqué, répété
pendant six mois, et cela 3 fois par semaine? Cela
influence-t-il la vie d'un étudiant?

R : Evidemment, lorsque je ne répète pas, cela fait un
vide, mais rien ne m'empêche de sortir de mon rô-
le après chaque répétition.
Dans l'instant je vis tout le personnage d'UBU,
mais dès que la répétition se termine, tout fini, et
je suis moi-même de nouveau.
Le rôle en lui-même est intéressant du fait qu'il
exprime le double ignoble de chacun.
C'est un personnage médiocre, on voit dans UBU
toute la stupidité de l'être humain.

Q : Et si c'était à recommencer.
R : Bien sûr, je recommencerais. J'ai toujours aimé le
théâtre et je voudrais continuer. En groupe, tout
le monde est égal, et responsable. Si quelqu'un
flanche, tous en subissent la responsabilité.
Lucien est très franc, et cela aide beaucoup d'a-
voir un bon metteur en scène.

COTICE

(Michel Lasalle)

Q : Selon toi, quel est le facteur important pour réus-
sir un rôle?

R : Dans le mot "réussir" il y a une certaine énergie
qui nous pousse à être le plus fidèle possible à un
personnage créé par un autre. Très grande satisfac-
tion personnelle.

Q : Réussir, ça veut dire quoi?

R : J'aurai réussi lorsque je pourrai dire: "J'ai mon
personnage dans la peau!"

Q : Etant étudiant à Poly, que penses-tu de l'inéqua-
tion: Poly - Art?

R : Je ne suis plus à Poly, car j'ai réalisé que je n'y é-
tais pas à ma place.
Mais l'inéquation est fautive. Poly n'est pas un obs-
tacle pour quelqu'un qui aime vraiment faire quel-
que chose, en dehors.

Q : Si je pense que j'ai du talent, mais que j'ai peur de
me lancer, pour plusieurs raisons, que faire?

R : Pour ma part, j'ai donné mon nom... je voulais es-
sayer! L'expérience me tentait, et je sais que je
n'ai pas eu tort.

Il faut choisir à un moment ce qu'on veut faire
parallèlement aux études.
Cette année j'ai choisi le théâtre, alors que ma
première année à Poly était une période d'obser-
vation et d'adaptation.

Rien n'empêche un étudiant, même en 4e ou 5e
année de s'engager dans une activité quelconque.

Dernière "observation"! : Tu es bien "grillé"!

R : Je suis allé faire du ski hier. Il faut un peu changer
d'atmosphère! !



MERE UBU

(Louise Chouinard)

Q : Le rôle de la Mère UBU est-il facile?
R : C'est le deuxième rôle de la pièce. Il est burlesque
et mouvementé et pour cela il faut faire deux fois
plus d'efforts.

Q : Est-ce ta première expérience théâtrale?
R : Oui, et maintenant je vois l'importance d'avoir
joué auparavant. Jouer un rôle devant un public,
c'est enrichissant et l'expérience qu'on vit sur scè-
ne peut donner un élan qui aide énormément.

Q : Seule sur scène, te sens-tu nerveuse?
R : Ce sont les moments les plus difficiles. Je me sens
polarisée. Les regards de tout le public fixés sur
moi. Il s'agit de ne pas se tromper dans ces mo-
ments là.

Q : Mère UBU mène tout dans la pièce. Est-ce que
cette personnalité autoritaire s'accorde avec la
tienne?

R : Je suis un peu autoritaire de nature, un peu indé-
pendante (signe zodiacal: Scorpion!)

Q : Que penses-tu des Polytechniciens?

R : On dit qu'ils sont un peu éloignés du Théâtre! Je
n'ai pas remarqué cela, ils ont au contraire une
conscience professionnelle assez forte, et ils sont
bien sympathiques. C'est très plaisant de travailler
avec eux.

Q : Et si c'était à recommencer?

R : Je ne sais pas, j'aimerais bien faire une autre piè-
ce, j'aime le théâtre et si l'occasion se présente
je recommencerais.

Q : Vises-tu le cinéma?

R : Je n'y ai jamais pensé. J'aime mieux ce qui touche
les chansonniers, j'adore ça.

Q : As-tu un mot à transmettre au public qui viendra
à la pièce?

R : Autant que possible connaître ALFRED JARRY
et le Personnage d'UBU avant d'aller voir la piè-
ce!

Ces mini rencontres
étaient faites
par Kamal Karazivan



Au Bouillon

SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE

5414 Gatineau
Montréal
Tel. 733-2125

PENSEZ **VOLVO**

FIEX-VOUS à GAREAU

PLAN DE FINANCEMENT **IAC**

PAIEMENTS ASSURÉS EN CAS DE MALADIE

Le seul concessionnaire Volvo à Montréal à se servir d'un oscillographe électronique et d'un dynamomètre pour mieux vérifier le fonctionnement de votre voiture.

GAREAU MOTOR SALES
10175 Papineau nord - 381-3987

La plus sûre des petites voitures

PEUGEOT 204 COUPE

- 3 portes
- Freins à disques assistés
- Pneus radiaux Michelin X, toutes saisons
- Traction avant



Une valeur (et une sécurité) à toute épreuve.

VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE PEUGEOT LE PLUS PRÈS

Nous invitons tout spécialement les étudiants en gynécologie, obstétrique, sexologie et sciences sociales, à voir "SYLVIA ET L'AMOUR". Prix spéciaux sur présentation de leur carte d'étudiant.

LES CONFESSIONS INTIMES D'UNE FEMME MODERNE...

18 ANS Adultes

2 FILMS EN COULEURS

ANNE MARIE ROSATI

SILVIA ET L'AMOUR

AU MÊME PROGRAMME **GUET-APENS à TEHERAN**

SAINT-DENIS Bijou

1594, SAINT-DENIS - 849-4211
Métro Saint-Denis-de Montigny

5030, PAPINEAU - 527-9131
Métro Berri-boul. Saint-Joseph

Habit de Gala à Louer

Neuf, tissus léger.
Dernière mode
Service personnel
Le PLUS BAS PRIX en ville pour les étudiants

Parisian Custom Tailors

TEL.: 845-6021
225 Sherbrooke ouest
MONTREAL, QUE.



Dufresne Farley & Associés

1282 Fleury Est
387-7148

ALTA CONSTRUCTION

(1964) L.TÉE LTD.

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

ANDRÉ LATREILLE, Ing. Président
GENDRON BEAUCHEMIN, Ing. Vice-Président
YVAN LEBEUF, Ing. Vice-Président
JEAN MONAT, Ing. Secrétaire

700.
BOUL. STE-CROIX
ST-LAURENT,
MONTREAL
748-7957

UBU
c'est du
Poly-théâtre



un joyeux cognac!



EN FRANCE ON DIT: "N-SI"

HENNESSY
Maison fondée à Cognac, France en 1765

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier l'âme charitable qui s'est permise de faire des changements dans l'esthétique de ma voiture. Elle n'a malheureusement pas laissé son nom pour que je la remercie de vive voix!

Daniel Fleury

UBU
c'est du
TOUT CUIT

ASPECTS DU CINÉMA ALLEMAND

Techniciens avant tout, les Allemands vont toutefois apporter au cinéma avec l'expressionnisme, une grande contribution, tant sur le plan du langage que de l'esthétique.

DE L'ORIGINE A L'APRES-GUERRE 14-18

Né en 1895 à Berlin avec l'essai de Max Skladanowsky (*Vues de Berlin*) le cinéma Allemand ne sortira des baraques foraines qu'en 1902.

Max Skladanowsky, le pionnier, et après lui Oskar Messter, établissent les premières bases des futures grandes maisons de distribution.

La *Pucelle d'Orléans*, de Max Skladanowsky, premier long métrage comique, Salomé (1902) et les *Porcelaines de Meissen* (1906) d'Oskar Messter, *Hamlet* (1906) d'Alwin Meuss

restent les films marquants de ces années. Messter fit également la promotion de la première grande actrice allemande Henny Porten qui débuta au cinéma à l'âge de seize ans.

En 1908, la firme chimique Agfa fait de notables progrès dans la production d'émulsions pancromatiques et le cinéma l'applique immédiatement.

Des 1913, s'ouvrent les premiers complexes de production de film, les studios de Berlin.

A la veille de la première guerre mondiale, le cinéma allemand est suffisamment structuré pour la production industrielle de films, et déjà les premiers signes de l'essor artistique apparaissent. Les metteurs en scène de l'époque sont Otto Ripert, Max Mack (auteur de films d'aventures), Richard Oswald, et Kurt Stark: les têtes d'affi-

ches. Theodor Körner (1912) de Franz Porten, et *Héroïsme d'une Française*, (1913) avec Henny Porten.

Le premier chef-d'œuvre du jeune cinéma sort l'année avant le conflit franco-allemand: c'est *L'Étudiant de Prague* de Stellan Rye. Rye sera tué au combat en 1915. Ce film préfigure la tendance du cinéma allemand, c'est-à-dire la stylisation, la "théâtralisation" du film - le *Kammerspiel* (Théâtre de chambre) - qui verra le jour en 1919. *La maison sans portes ni fenêtres* (1914) de Stellan Rye marque la fin de ce pré-expressionnisme.

Paul Wegener, l'un des plus prestigieux interprètes au théâtre de Max Reinhardt et de Stellan Rye au cinéma, produisit *Le Golem* (1915), tourné dans les rues pittoresques de Prague, et ouvrit la voie aux films d'épouvante de Murnau et Lang.

La PAGU, la plus grosse société de production d'alors, encourage la tendance expressionniste naissante. Le style ART DECO, qui naît en 1914, va également influencer, jusqu'en 1930, les metteurs en scène de théâtre (Max Reinhardt) et les scénaristes (Carl Meyer, Fritz Lang).

La guerre fut fatale aux productions. A part *Nuit d'épouvante* (1915) de Robinson, et *Homunculus* (1916) d'Otto Ripert, rien ne ressort.

L'après-guerre mobilise toutes les énergies vers "Le Devoir National" de l'Allemagne déifiée: donner un ravissement moral à l'Europe centrale

bientôt soumise à l'influence des idéologies des soviets.

La puissante Société UFA, organisme créé par le régime, et groupant les magnats de la chimie, de la banque et de l'acier, va diriger le cinéma allemand jusqu'à la seconde guerre mondiale.

Avec les plus grands studios d'Europe, la production s'oriente d'abord vers les grandes fresques à l'américaine (*Veritas vincit* (1918) de Joe May, et *Carmen* d'Ernest Lubitch).

EXPRESSIONNISTE OU CALIGARISME

Définie par opposition au réalisme et à l'impressionnisme, et établie sur les bases du "théâtre de chambre", la nouvelle production présente son chef-d'œuvre: *Le Cabinet du Docteur Caligari* (1919) de Robert Wiene. Archétype de cette tendance esthétique (représentation psycho-analytique d'un monde imaginaire), le film utilisait des décors en toile, des éclairages contrastés, un jeu vivant des acteurs, où l'action devait se dérouler en 24 heures. Les films de la même veine se succèdent: *Guenine* (1920) de Robert Wiene, *De l'aube à minuit* (1920) de Karl Heinz Martin, *Torgus* (1920) de Hans Kobe, *Les trois lumières* (1921) de Fritz Lang, *Le Montreur d'Ombres* (1922) de Robinson, *Le Cabinet des figures de cires* (1924) de Paul Leni.

L'horreur et le fantastique dominent tous ces films. Les monstres fatals furent *Nosferatu-le-Vampire* (1922) de

Murnau, et *Docteur Mabuse de Fritz Lang*.

Après quelques succès retentissants, l'expressionnisme se limita aux décors et éclata donc en tant qu'école pour ne laisser subsister que des techniques que reprendront Fritz Lang, Lupu Pick et Pabst (éclairages et décors).

Avec les plus grands studios d'Europe, la production s'oriente d'abord vers les grandes fresques à l'américaine (*Veritas vincit* (1918) de Joe May, et *Carmen* d'Ernest Lubitch).

Ensemble de la production allemande admet, à la fin du muet, presque tous les genres. Les films deviennent alors très vite l'expression de la personnalité des metteurs en scène.

La *rue sans joie*, (1925) de B. Pabst, *Metropolis* (1926) de Fritz Lang, *L'aurore* (1928) de Murnau.

C'est à cette époque que Walter Ruttmann s'attaque au cinéma d'avant-garde avec *Symphonie d'une grande ville* (1928).

En 1929, est créée la Tobis Klang Film pour la production de films sonores. Elle produit *Mérodée du monde*

(suite en page 6)

Appassionata de mon Dernier Printemps

Frères humains, qui après nous vivez
Je sais que tout s'achève avec la mort
Mais je m'afflige de ne pas avoir vécu
dans ma patrie où je suis né.

Dans ma patrie, je me grise dans le vent du printemps
mon bonnet est rouge de fleurs piquées de travers
j'ai vu la grandeur et le déclin du monde
sans être moi-même ni plus riche ni plus pauvre

Tout le long de la rivière, le printemps m'attriste
des fleurs se fanent, d'autres s'ouvrent
le soleil oblique, éclaire encore le petit pont
mais je ne vois plus votre main au bord du pavillon

Ma demeure est près de la mer
Voire pas loin près de la rivière
Les jattes que je vous destine
Y remontent avec la marée.
Gilles Tardotte

Fugue

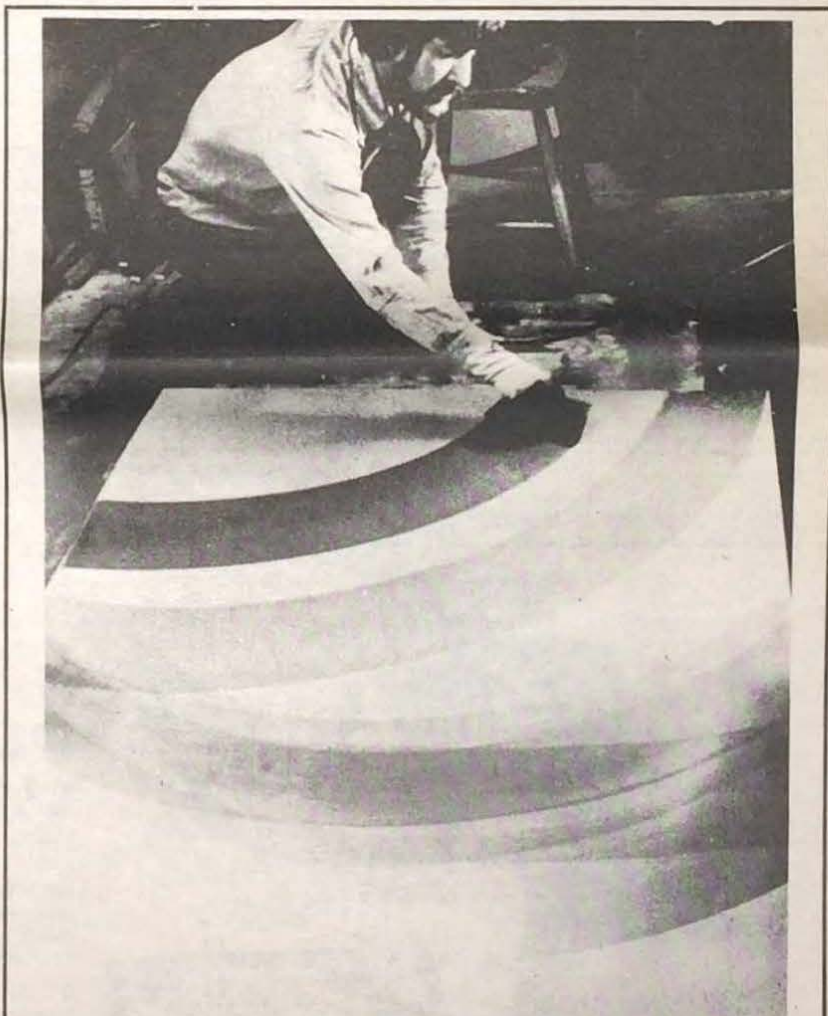
C'est
D'un cabestan ovoïde,
D'une constante fonction,
Vers moi de rêve,
Vers moi de drame
Que je rame, que j'émigre.
J'embarque, et la toile s'allume;
La voile se déhanche;
Je suis capitaine clair,
Cherchant le trouble de l'aube.

Après bien avoir vu
Couler un ciel enflammé
Sur une mer
La mer s'allonge jusque sous
Le hâvre, un filet en surface
Avec lenteur et fluide
Comme plastique fondu,

Le matelot s'endort à l'aube,
Et devient ce dramaturge qui envoie
Des dames en soie
Filtrer la quintessence
Du disque platine,
Et fait un rêve becqueté d'ombre.

Dors bien, marmier,
La Danaë comme frégate
Fraye à l'oree de l'horizon,
Les Sirènes sont à son bord,
Elles sont muettes
Et te soufflent sur le visage
Dont les traits se détendent
Par-delà le bastingage.
Tu vogues irrésolû,
Ta barque mire son élégance
A travers l'image
Du ciel luisant à l'aurore,
Une Sirène à la barre.
Tout près, à l'infini, elle t'emmène
Dans tous ses voiles
Côtoyer le vide et l'harmonie de l'Esprit,
Et tes rêves deviennent de la clarté
De la lumière aimée.

Gaëtan Marquis
sept. '68



On va nous accuser de légèreté.

Rien de plus normal. Puisque nous fabriquons de l'aluminium. Mais, tout de même... Le sérieux de nos collaborateurs, comme de nos méthodes de recherches, nous met à l'abri de pareille "accusation".

Il est vrai que, très souvent, nous suivons d'un oeil intéressé des projets pouvant paraître fantaisistes. A première vue. Par exemple, un artiste de Montréal vient d'expérimenter un nouveau procédé belge, l'Aluchromie, qui permet de peindre sur des panneaux d'aluminium spécialement traités.

Nous avons applaudi au résultat: une oeuvre d'art rappelant une aquarelle, mais d'une tonalité et d'un relief remarquables.

L'utilisation nouvelle des propriétés de l'aluminium avive constamment notre curiosité. C'est pourquoi nous encourageons chercheurs, ingénieurs et artistes à pousser à fond leurs idées... même s'il paraît difficile de les concrétiser. Et même si elles semblent parfois fantaisistes.

D'accord. En ce sens, on peut nous accuser de légèreté...



MICHEL CHEVRETTE MEURT ACCIDENTELLEMENT EN AFRIQUE

PROMOTION 93

de tout ce qu'ils peuvent réussir. En troisième année, il choisissait l'option: génie minier, et plus tard, le traitement du minerai. Son sujet de thèse en recherche opérationnelle devait le conduire en Afrique, où il était engagé par une compagnie minière dans la production du cuivre. Encore là, Michel nous donnait un aperçu de sa grande capacité d'engagement personnel.

Engagé il l'était à tous les points de vue. Membre actif de la Communauté Chrétienne de Poly (C.C.U.), durant 4 ans, il s'était fait un point d'honneur de sensibiliser les étudiants aux problèmes majeurs du tiers-monde. Nommé en charge du comité permanent de la Communauté Chrétienne pour

deux ans, il n'y avait pas perdu son temps. On se rappelle très bien qu'il s'était occupé activement de promouvoir la paix au Vietnam. Série de pétitions signées sur tout le campus, quête pour aider les malheureux qui s'y trouvaient. On se souvient peut-être aussi du dîner au riz, toujours dans le même but. L'année dernière, c'était la quête pour le Biafra qu'il se devait d'organiser sur tout le campus.

Dans le silence, il se devait également d'être le responsable technique de la Montée à St-Benoît pour deux années de suite. Toujours prêt à partager quelques heures de son temps avec ceux qu'il pouvait aider, il n'avait pas peur d'y sacrifier même son pro-

C'est sur une route de Zambie que Michel en compagnie de deux de ses amis, trouvait la mort lorsque l'auto dans laquelle il voyageait heurta violemment un lourd camion. Tous les occupants de la voiture étaient tués. Il laisse dans le deuil: sa mère, veuve ainsi que ses frères et sœurs, sa fiancée Francine sans parler de ses nombreux amis.

Durant les cinq années que Michel a passé à Polytechnique, tous ont pu voir que celui-ci était un étudiant des plus laborieux. Il était cependant de ceux qui parlent peu

films selon les critères politiques nouveaux: exaltation de la Force, de la Jeunesse et de l'Ordre Nouveau.

Peu de réalisateurs se soucient de ce dictat. Seuls arrivent à s'exprimer dans la voie du documentaire Leni Riefenstahl et Veit Harlan.

Leni Riefenstahl réalise en 1934 Le Triomphe de la Volonté (vibrante description du congrès de Nuremberg) et en 1937 Les Dieux du Stade, relation des olympiades. Pendant la guerre 1939-45, la production se limita, le plus souvent, à des oeuvres nazies, parfois excellentes esthétiquement.

Le Juif Süss (1940) de Veit Harlan, La fille au vautour (1940) de Steinbohl, La ville dorée (1942) de Veit Harlan, Tempête sur Bakou (1942) de Kirschoff et Le Baron de Munchausen (1943) de Von Baky (premier film en couleurs).

L'ECARTELEMENT

L'après-midi va diviser le cinéma allemand en deux blocs de production: l'Est et l'Ouest, pourtant géographiquement réunis à Berlin.

À l'ouest, le cinéma, tributaire des productions américaines, veut faire oublier la guerre. L'opérette viennoise, le folklore tyrolien, furent le lot des "re-

make" tournés dans les années 50 avec des gros moyens dont, entre autres:

L'Auberge du Cheval Blanc (1953) de Willi Forst, Le Baron Tzigane (1955) de Rabenalt.

Les exilés, de retour d'Hollywood, tourment de nouveau en Allemagne de l'Ouest.

Les Rats (1955) de Siodmak. Fritz Lang reprend Le Tombeur Hindou (1953) suivi du Tigre du Bengale, mais l'épouvante s'est évanouie avec les années.

Pabst, socialiste converti à l'hitlérisme en 1939, essaie de se racheter à nouveau en composant des oeuvres anti-nazi: C'est arrivé le 20 juillet (le complot contre Hitler), et La fin d'Hitler (1955).

Les films de guerre vont, petit à petit, envahir les écrans allemands. Le Pont de Bernard Vicki (ou l'innuité de l'honneur dans la guerre moderne) précède la trilogie pacifiste de Paul May: 08-015, 08-15 s'en va-t-en guerre, et 08-15 go home.

À l'Est, la production doit suivre la direction de l'idéologie du parti en matière de fin: instruire et dénazifier. Sans argent, réduite aux coproductions incolorées, elle révèle quand même Maria Schell dans Le dernier Pont d'Elmut

MUSIQUE GRECQUE

8 avril



B-316 à 12.30

pre bonheur.

J'ai eu le plaisir de rencontrer quelques-uns de ses amis et les gens qui l'ont connu de très près et j'ai décelé en eux une grande tristesse venant de la mort de cet

homme qui en était au tout début de sa vie. Son nom n'était pas Kennedy, ni King, mais je sais que le monde vient de perdre beaucoup.

Mario Rouleau (C.C.U.)

s'intéresser au problème majeur, après la Réunification, la Jeunesse. Et c'est la nouvelle génération des Demi-sel (1963) et Les désarrois de l'éleveur Toertless (1965) pendant que la vieille garde s'essouffle dans des "remake" du muet.

ROGER MORELLE

(suite de la page 5)

(1929) de Walter Ruttmann.

La crise économique et le son ne vont pourtant pas modifier l'ordre établi. Toutefois, L'ange bleu (1930) qui révèle Marlene Dietrich de Josef von Sternberg, sera tourné aux U.S.A., début de l'exode des studios victimes de la grande crise.

Le premier long métrage sonore, Quatre de l'Infantisme (1931) de Pabst, puis dans le récent passé militaire de la guerre, Fritz Lang poursuit l'année suivante, avec M le Maudit son introspection sociale, et Pabst, le socialiste, donne L'Opéra de Quat'Sous. Une personnalité intéressante, Leonine Sagan tourne en 1931 Jeunes filles en uniformes.

L'ANSCHESS DU CINEMA

Le national-socialisme impose l'ordre nouveau, l'UFA (associé depuis 1929 à la Paramount et à la Metro Goldwyn Mayer) va conduire aux U.S.A. les mécontents du régime, israéliques et socialistes.

En 1933, Max Ophüls réalise Liebelei.

Peu après, Geobbeis fonde la Reichsfilmkammer et sélectionne les

Kautner.

Citons également Berliner Ballade de Robert Siodmak (1947) et Le Gardien de Nuit de Harald Braun (1947).

Le Mur de Berlin (1962) de Siodmak (à l'Ouest) ferme le dossier de l'Allemagne déchirée.

De nouveau L'Allemagne entière va



IL Y A PLUS QUE L'ARGENT...

Savoir où se lancer, savoir quand le faire, savoir comment parvenir aux résultats désirés, cela implique des connaissances étendues et une juste appréciation de la situation financière existante

De nouvelles installations, au Canada ou à l'étranger, une fusion ou l'achat d'une exploitation concurrente, cela nécessite le recours à des études spécialisées et à une information de tout repos.

Qu'il s'agisse de vous accorder des facilités de crédit pour assurer la stabilité ou l'expansion de votre entreprise, la BCN peut, bien sûr, vous procurer l'argent dont vous avez besoin. Mais il y a plus que l'argent... Par ses conseillers financiers hautement qualifiés, la BCN peut être l'associée de votre progrès. Sa filiale Banque Canadienne Nationale (Europe) et ses correspondants partout au monde sont aussi à votre service. Consultez-nous n'importe quand, à votre convenance.

Banque Canadienne Nationale
la banque qui compte le plus grand nombre de succursales au Québec

(suite de la page 8)

créateur perpétuel, Fourier, emporta le mémoire chez lui et mourut avant de l'avoir examiné. Le manuscrit ne fut pas retrouvé.

Ceci porta à son comble l'amertume du jeune homme, qui se mit à haïr l'organisation sociale qu'il accusait de condamner le génie à un éternel déni de justice. Aussi ce fut la rage au cœur qu'il se vit enfermé dans l'école durant les trois journées de la Révolution de juillet, tandis que les élèves de l'École Polytechnique se battaient sur les barricades. A la fin de l'année 1830, à la suite d'une lettre qu'il fit paraître dans la Gazette des Ecoles, lettre dans laquelle il attaqua violemment le directeur de l'École Préparatoire (qui avait repris alors le nom d'École Normale), Galois fut expulsé de cet établissement.

Immédiatement il profita de sa liberté; il ouvre un cours public d'Algèbre supérieure dans une librairie de la rue des Ecoles; il se lance à fond dans la politique; il prend part à toutes les émeutes. Son espoir d'une réhabilitation par l'Académie des Sciences fut cruellement déçu: Poisson qui s'intéressait à Galois lui conseilla de reconstituer le manuscrit perdu par Fourier, s'engageant à le présenter à l'Académie, mais au bout de quatre mois il lui rapporta le Mémoire le déclarant incompréhensible.

L'exaspération de Galois ne connut plus de bornes. "S'il fallait un cadavre pour amener le peuple, disait-il, je donnerais le mien". C'est dans cet état d'exaltation qu'il assista au fameux banquet des Vendanges de Bourgogne, à Belleville, au cours duquel, levant d'une même main son verre et son couteau ouvert, il s'écria: "A Louis-Philippe!" C'était la première fois que la pensée d'un attentat contre le roi était évoquée en public. Alexandre Dumas, présent au banquet, sauta par la fenêtre dans le jardin pour ne pas se compromettre.

Galois fut arrêté et mis en prison préventive à Ste-Pélagie. Malgré sa défense ironique et cinglante, les jurés l'acquittèrent, mais dès ce jour il était classé comme dangereux.

Un mois plus tard il est arrêté, à titre préventif, la veille d'une manifestation interdite. Comme il est redouté, on le laisse d'abord trois mois sous les verrous puis, sous un prétexte mesquin, on le condamne à six mois de prison. Galois resta à Ste-Pélagie jusqu'en mars 1832. La promesse d'avoir des gens de science à sa disposition ne le beaucoup souffrir. Il passait des heures entières à travailler de tête, en attendant la cour de la prison, souvent sous les sarcasmes des autres détenus. Par suite du mauvais état de sa santé on l'envoya en mars 1832 alors qu'il avait encore un mois de prison à faire, dans une maison de santé, où il était prisonnier sur parole.

Cette mesure de clémence entraîna sa perte. Galois, qui déclarait pendant sa réclusion qu'il n'épouserait qu'une Tarpéa ou une Gracque, se laissa prendre dans les filets d'une coquette de bas étage. Il en éprouva bientôt une amère déception. "Comment se consoler, écrit-il le 25 mai à son ami Auguste Chevalier, d'avoir épuisé en un mois la plus belle source de bonheur qui soit dans l'homme, de l'avoir puisée sans bonheur, sans espoir, sûr qu'on est de l'avoir mise à sec pour la vie?"

Cette misérable intrigue lui valut une provocation en duel. Le duel devait avoir lieu le 30 mai au matin. Le 29, Galois chétif et myope, sans illusion sur l'issue fatale, mit fiévreusement par écrit un résumé de ses principales recherches. Ce testament scientifique est adressé à son ami Auguste Chevalier.

Le lendemain matin Galois est atteint d'une balle au ventre. Transporté à l'hôpital, il reçoit la visite de son jeune frère: "Ne pleure pas, lui dit-il, j'ai besoin de tout mon courage pour mourir à vingt ans."

Le soir une péritonite se déclare et le 31 mai à deux heures du matin finit cette vie si brève, si tourmentée, qui marque une étape immortelle dans l'histoire de la science.

APERÇU DES TRAVAUX D'ÉVARISTE GALOIS.

Conscient de ses découvertes, Galois fait son testament scientifique en se référant aux principales notions qu'il a développées.

Ces notions sous forme de mémoire, à partir desquelles on développera plus tard la théorie des groupes, contiennent à peu près les thèmes suivants: - démonstration d'un théorème sur les fractions continues périodiques et notes sur quelques points d'analyse;

- analyse d'un mémoire sur la résolution des équations numériques, sur la théorie des nombres

- mémoire sur les conditions de résolubilité des équations par radicaux, sur des équations primitives qui sont solubles par radicaux.

Ainsi la théorie de groupes ne permet non seulement de démontrer

que l'équation algébrique la plus générale du degré supérieur à quatre ne peut avoir de solution calculable algébriquement, mais encore elle permet de comprendre la raison d'être profonde de l'organisation des cristaux, et c'est sur elle qu'est fondée la cristallographie.

BIBLIOGRAPHIE

"Oeuvres mathématiques" d'Evariste Galois, par E. Picard. Biblio: 512.44

"Evariste Galois et la théorie des équations algébriques", par G. Verriest. Biblio: 512.44

"Histoire abrégée des sciences mathématiques" par d'Ocagne. Biblio: 375.32

Leftheros

Tél.: 342-3435

OPTOMÉTRISTE
DR. PIERRE
POUPART. O.D.
Examen de la Vue
Verres de Contact
Rééducation
3703 DUPUIS
(Coin Côte des Neiges)

PAPETERIE
JACQUES
ENRG.



ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC
ARTICLES
D'ÉCOLE • DE BUREAU
5301 GATINEAU
731-0188

AVEC LES HOMMAGES
Des distributeurs
VALIQUETTE Itée

510, rue Ste-Catherine est- Montréal
Tel: 842-8811



La plus grande maison en
Electronique
au Canada, où il est facile de
se produire:-

- Magnétophones
- Amplificateurs
- Microphones
- Haut-Parleurs
- Tourne-disques
- Haute-Fidélité

= RADIOS =

PAYETTE RADIO LIMITÉE
730 - St-Jacques - Montréal 101
866-6681

Soyez parmi les '80'
qui vont en Europe
pour \$171 aller-retour.



Vous pouvez profiter de ce nouveau tarif groupes-associations d'Air Canada si vous voyagez avec 79 autres personnes, membres d'un club ou d'une association accréditée depuis au moins six mois. Le but principal du club ne doit pas être de voyager. Vous partez et revenez en groupe à bord de nos vols réguliers. La période maximum du séjour est d'un an. Les tarifs groupes-associations '80' d'Air Canada, aller-retour classe économique, s'appliquent au départ des grandes villes du Canada vers des douzaines de destinations en Europe. Pensez à vos vacances de cette année. Organisez un groupe de '80' avec l'aide d'Air Canada. Faites-le dès maintenant afin de profiter des tarifs '80' les plus bas de l'année.

De Montréal à:	En vigueur maintenant au 31 mars et du 1 nov. 1970 au 31 mars 1971	En vigueur du 1 avril au 31 mai et du 10 août au 31 oct.	En vigueur du 1 juin au 9 août.
Paris	\$171	\$194	\$246
Rome*	\$232	\$254	\$314

Demandez aussi tous les détails au sujet de nos tarifs pour groupes de '40' et '25', en communiquant avec Air Canada.
*Le tarif comprend la correspondance Paris-Rome. Tarifs sujets à l'approbation du gouvernement.

AIR CANADA 
Notre affaire, c'est tout le monde.



Evariste

G
A
L
O
I
S

EVARISTE GALOIS

- introduction
- la vie d'Evariste Galois
- curriculum vitae
- événements historiques
- le jeune Galois
- aperçu des travaux d'Evariste Galois
- bibliographie

INTRODUCTION

Il est certain que des considérations historiques et même philosophiques doivent compléter le domaine scientifique aussi avancé soit-il. C'est à travers ces considérations que nous pouvons voir l'évolution de la science, et trouver son origine, l'origine de chaque idée.

Dans l'enseignement les références historiques peuvent compléter parfaitement un cours, qui devient ainsi, moins "technique" plus attrayant, et parfois même plus compréhensible; comment ne pas parler des travaux d'Archimède, lorsqu'on expose le calcul intégral!

C'est avec ces idées que j'ai voulu présenter ici la vie d'Evariste Galois.

LA VIE D'EVARISTE GALOIS

Nous connaissons sans doute le nom de Galois pour l'avoir entendu pendant un cours de mathématiques...

En effet, Galois était un très jeune (d'ailleurs la plupart furent ainsi) mathématicien, qui a créé la théorie des groupes.

Je répète que nous allons ici nous intéresser à l'histoire de sa jeunesse sans nous occuper du côté mathématiques et cela non pas en tant qu'initiés... mais bien en tant qu'ignorants; car beaucoup de gars associent Polytechnique au mot mathématiques, avec l'illusion de savoir...

"L'Ecole Polytechnique est aux Mathématiques ce qu'un dictionnaire de rimes est à la poésie Beaudelaireienne."

Gaston Bachelard

Pour un bref aperçu déjà, nous donnons un curriculum vitae afin de mieux pouvoir suivre les étapes de ce jeune et génial mathématicien, malchanceux pour sa vie, mais qui occupe une place de choix dans l'histoire des mathématiques modernes.

CURRICULUM VITAE

- né le 25 octobre 1811 à BOURG-LA-REINE (Seine, France)

- parents: père, homme aimable et spirituel, mère profondément imprégnée de la culture antique

- 12 ans: quitte la maison pour entrer au collège, double son année deux ans après suit des classes de mathématiques préparatoires.

- 15 ans: il obtient le prix concours général; il entre en rhétorique, et prépare seul son examen pour l'Ecole Polytechnique, il échoue.

- 17 ans: entre en classes de mathématiques spéciales année de ses découvertes sur la théorie des équations.

Gauchy se charge de présenter ces découvertes... le manuscrit fut égaré!

- 18 ans: il renonce à Polytechnique (entre-temps son père se suicide) il entre à l'Ecole Normale Supérieure d'où il fut expulsé un peu plus tard.

- 19 ans: il publie trois mémoires pour le concours du grand prix de mathématiques de l'Académie des Sciences; Fourier emporta le mémoire qui ne fut pas retrouvé... Il ouvre un cours public d'Algèbre!

Poisson, après 4 mois d'étude, trouve ses mémoires réécrits, incompréhensibles...

- 20 ans: fut arrêté pour ces idées républicaines, et emprisonné; dans un duel, à mort, le 31 mai au matin, il avait 20

ans.

Après avoir lu la carrière de la vie d'Evariste Galois, on comprend mal que des mathématiciens aussi avertis n'ont pas pu soupçonner même, l'importance des idées de l'adolescent.

Ainsi, Galois fut tellement en avance sur son siècle, qu'il a fallu une génération pour commencer à percevoir la puissance insurpassable de cette notion de groupe.

EVENEMENTS HISTORIQUES

Mais voyons d'un peu plus près les événements dans lesquels vécut Galois, avant d'entamer sa propre histoire. C'était pendant la période de la seconde et la troisième restaurations période où, sous Louis XVIII, un gouvernement de réaction s'installe pour une durée de 8 ans (1821-1828).

Le 25 février 1824, c'est le triomphe des royalistes. Quelque temps après Louis XVIII meurt, et sous Charles X la politique des ultras allait sortir son plein effort. Absolutiste et dévot, Charles X ne pouvait être que le Roi des émigrés et le Roi du Clergé.

En 1827 c'est le licenciement de la garde, sans toutefois effectuer son désarmement, car en 1830 à la fin du mois de juillet, lorsque l'insurrection s'organise, ce sont les étudiants (parmi lesquels Galois n'est pas car il est enfermé avec ses confrères à l'Ecole normale, tandis que les étudiants de l'Ecole Polytechnique se battent aux barricades) qui prennent la tête du mouve-

ment avec l'aide de la garde dissoute en 1827.

Cette petite introduction historique, nécessaire pour mieux situer l'atmosphère dans laquelle vit notre personnage, nous permet d'aborder le cours des événements de la vie de Galois.

LE JEUNE GALOIS

En 1823, le jeune Evariste quitta la maison paternelle pour entrer en Quatrième au Collège Louis-le-Grand. Parmi les élèves de ce collège régnait un esprit intensément républicain, par lequel Galois se laissa gagner entièrement sans toutefois que cela nuisit à son application. Deux ans plus tard cependant, tandis qu'il était en Seconde, il manifesta de la lassitude pour le travail scolaire et fut obligé de doubler son année. Il devint alors un élève très irrégulier, connaissant sa leçon à la perfection ou bien l'ignorant totalement si elle lui déplaissait.

Tout en doublant sa Seconde, Galois suivit les cours de la classe de Mathématiques préparatoires, qui n'était pas à cette époque, une classe indépendante. Ces cours de mathématiques furent pour lui une révélation; des cette première année, les ouvrages scolaires lui suffirent plus, il fait son éducation algébrique dans les grands ouvrages de Lagrange; il obtient le prix au Concours général. Sa supériorité lui inspire un immense orgueil et son caractère jusqu'alors enjoué devient sombre et concentré.

L'année suivante il entra en Rhétorique et en seconde année de Mathématiques préparatoires. Ses facultés extraordinaires, mais aussi son inégalité et son manque de méthode déconcertent ses maîtres; les mathématiques absorbent toutes ses facultés. Galois se prépare tout seul à l'examen de l'Ecole Polytechnique sans passer par l'année de Mathématiques élémentaires ni par l'année de Mathématiques spéciales. Il échoua. La déception fut grande.

Après sa Rhétorique, Galois s'inscrit en classe de Mathématiques élémentaires et trouva dans la classe de Mathématiques spéciales un professeur qui reconnut son génie. Durant cette année il fit, à l'âge de dix-sept ans, des découvertes importantes sur la théorie des équations. Gauchy se chargea de présenter ce travail à l'Académie des Sciences, mais il l'oublia et le manuscrit fut égaré. A la fin de l'année, Galois échoua une seconde fois à l'Ecole Polytechnique.

Sur ces entrefaites, le père de Galois, atteint du délire de la persécution, se suicida. Ce fut pour le jeune étudiant un coup terrible, car il affectionnait particulièrement son père.

Profondément démoralisé et révolté, il dut renoncer à l'Ecole Polytechnique et se résigna à entrer en octobre 1829 à l'Ecole Préparatoire qui avait remplacé l'Ecole Normale supprimée en 1822. Cette école, d'un niveau inférieur à celui de l'Ecole Polytechnique préparait les jeunes gens au profes-

MAGNÉTOPHONE À LOUER



LOCATION APPLICABLE SUR ACHAT

ELECTRO-MAID LIMITÉE

680 OUEST, RUE LIEGE

sor. Galois y fut très inégal; il ne brillait d'ailleurs pas aux interrogations, car, habitué à travailler presque uniquement de tête, il se trouvait embarrassé dès qu'il devait répondre au tableau. Au surplus, il ne cachait pas son dédain pour ses maîtres auxquels il se sentait très supérieur.

En 1830, il publia trois Mémoires sur la théorie des équations et présenta l'ensemble de ces recherches pour le concours du Grand Prix de Mathématiques de l'Académie des Sciences. Le se-

(suite à la page 7)

1300 CAISSES
2,375,000 MEMBRES
2 MILLIARDS D'ACTIF ...

Les Caisses populaires sont des coopératives d'épargne et de crédit.

Unies, elles sont devenues une force au service de l'économie du Canada français.

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DES JARDINS